qu'il a laissés, s'il en est beaucoup dont la valeur est incontestable, il en est d'autres assez légèrement faits, véritables croquis d'une fidélité fort douteuse, et parfois même tout à fait inexacts; quelques-uns sont des dessins purement décoratifs où l'imagination joue le plus grand rôle. Ceux de tous ces dessins auxquels il faut attacher le plus de prix représentent, soit en esquisses, soit en dessins au net, les projets faits en vue de monuments construits ou devant être construits, et dans ceux-là se trouve réuni tout ce que le génie de San Gallo pouvait lui suggérer de combinaisons nouvelles ou d'heureuses adaptations.

Les dessins de Giuliano da San Gallo sont conservés dans trois principaux dépôts : l'un à Florence, le second à Rome, et le troisième à Sienne.

GALERIE DES OFFICES A FLORENCE

Celui de ces trois dépôts qu'il faut citer en première ligne, parce qu'il est le plus considérable, se trouve à à la Galerie des Offices de Florence, et fait partie de la très considérable collection de dessins des maîtres de toutes les époques réunie dans ce célèbre musée.

En 1574, d'après une lettre publiée par Gaye¹, un descendant d'Antonio da San Gallo le Jeune, son petit-fils, également nommé Antonio, assembleur de pierres

^{1.} GAYE, Carteggio inedito di artisti. Vol. II, p. 391.

dures, mosaïste, et très probablement peu fortuné, offre au Grand-Duc François Ier de Médicis une série de dessins de forteresses et de monuments, tant de l'État florentin que de Rome et autres lieux de Toscane ou d'Italie, et lui envoie une note dans laquelle sont énumérés presque tous ceux déposés aujourd'hui à la Galerie des Offices. Gaye ne cite pas la note annexée à la lettre adressée au Grand-Duc François, mais le Catalogue des dessins de la Galerie a été établi par les soins de M. Ferri, le savant conservateur de cette importante collection; on y relève environ quatre cents numéros se rapportant à des projets, dessins ou esquisses faits par les différents membres de la famille San Gallo. Dans ce nombre, ceux de Giuliano entrent pour une cinquantaine.

Sans vouloir les énumérer, et sans rappeler ceux que nous avons déjà indiqués, on y trouve parmi les principaux : n° 133, un projet de façade pour l'église de San Spirito à Florence, cette fameuse église dont nous avons raconté l'histoire, et dont la façade est encore revêtue d'une décoration peinte ; n° 4329, un dessin de la façade du palais Gondi; n° 1567, 1606, 1607, un plan et deux élévations pour la jolie église de la Madonna delle Carceri à Prato; sous le numéro 283, un remarquable dessin représentant, en élévation, une tribune, en forme d'arc de triomphe, que le pape Jules II voulait faire construire sur le côté du grand escalier de la basilique de Saint-Pierre, Locus tibici-

num, sorte de portique, devant servir à mettre les musiciens (joueurs de flûte) à l'abri des intempéries. Nous reproduisons ce dessin comme un spécimen du talent de San Gallo.

Il serait fastidieux, pensons-nous, de noter à part tous les plans de chapelles, d'églises et de couvents, les reproductions de monuments antiques, les dessins de chapiteaux, corniches, vases, etc., mais nous devons mentionner tout spécialement les sept superbes dessins portant les n°s 276, 277, 278, 279, 280, 281 et 2048, représentant des projets de façade pour l'église de Saint-Laurent à Florence. A ces sept projets il faut en ajouter un huitième, inédit, récemment découvert à la Bibliothèque Nationale de Florence et attribué, par M. Ferri et par le baron Podestà, conservateur de cette bibliothèque, deux autorités en la matière, à Giuliano da San Gallo : ce n'est pas un beau dessin lavé comme les autres, c'est une simple esquisse¹, mais elle n'en a pas moins d'intérêt puisqu'elle nous fait connaître une fois de plus de quelle abondance le génie inventif du vieux Giuliano était ençore doué à un âge où, pour la plupart, la flamme artistique ne jette plus qu'un faible éclat.

^{1.} Cette esquisse, encore inconnue en 1897, n'a pu faire partie de l'exposition organisée par le *Circolo degli Artisti*.